

29.05.2020

Le 1er juin 2020 : Journée mondiale du lait - Regardons de l'avant pour un secteur laitier socialement et écologiquement durable

La stratégie « De la ferme à la table » doit être améliorée

(Bruxelles, le 29 mai 2020) Même si pour nous, les producteurs de lait et nos vaches, la vie tourne 365 jours par an autour du lait, le 1^{er} juin – la Journée mondiale du lait – reste une date particulière. C'est un jour où nous devons regarder de l'avant. Un jour où nous voulons montrer ce qui constitue un secteur laitier équitable et durable, aussi bien d'un point de vue social qu'écologique. Un jour où nous soulignons une fois de plus que les conditions cadres nécessaires doivent être mises en place au niveau politique.

Notre secteur est :

- équitable si le produit, le lait, se vend à des prix rémunérateurs, et il est équitable pour les personnes qui travaillent dans l'agriculture si elles sont rémunérées correctement pour leur travail ;
- socialement et écologiquement durable quand les agriculteurs emploient des modes de production d'intérêt écologique, dont les coûts plus élevés sont couverts par les prix – ces surcoûts ne sont donc pas supportés par les producteurs.

Pour le président de l'European Milk Board (EMB), Erwin Schöpges, les conditions citées ci-dessus ne relèvent pas de l'utopie. Elles peuvent être réalisées si la volonté sociétale et politique pour cela est suffisamment forte : « nous sentons partout dans la société une grande envie de changement, une recherche de sens et d'un mode de vie équitable. La crise du COVID-19 nous a, encore une fois, montré clairement à quel point nous dépendons les uns des autres et l'importance cruciale des personnes qui travaillent chaque jour à notre approvisionnement. Elles sont aussi essentielles que la gestion raisonnée de nos ressources écologiques. Quelque chose doit donc changer. » Cette quête, qui traverse la société, d'un mode de vie et de production durable et responsable est un moteur qui peut permettre de faire émerger des mesures concrètes.

Pour le secteur laitier, ces mesures doivent porter en particulier sur les éléments suivants :

1er juin 2020 – Journée mondiale du lait

Regardons de l'avant pour un secteur laitier socialement et écologiquement durable !

Une production équilibrée

Prix minimum = coûts de production

Résistance aux crises

Oui à une production durable : le coût des normes de production se reflète dans le prix

Pensons à nos collègues dans le monde entier – ne déversons pas nos excédents sur leurs marchés

Mettons un terme à la surproduction qui fait baisser les prix et qui fait des agriculteurs de l'UE une profession au revenu extrêmement bas !

Passons de la production à perte à des prix rémunérateurs. Tout ce qui entre dans la production – y compris le travail des agriculteurs – doit être couvert par le prix payé par litre de lait. Plus de livraisons de lait à des prix inférieurs aux coûts de production !

Le secteur laitier est connu pour être sujet aux crises. En 2008/2009, 2012, 2016/2017 et désormais aussi en 2020. Avec le PRM, dotons-le d'un instrument de gestion de crise qui fonctionne !

Nous, les agriculteurs, pensons que chaque secteur se doit de contribuer à ce que la société soit écologiquement durable. Dans notre métier, nous pouvons répondre à une demande accrue en produits durables. Le prix doit naturellement couvrir le surcoût que cela entraîne ! Ces frais supplémentaires ne peuvent pas rester à la charge des producteurs. Politiquement, il faut fixer le cap suivant : oui à des prix équitables et à une production durable, non à une production inéquitable à prix extrêmement bas pour l'export.

Si l'Europe réduit notablement sa production grâce à un cadre raisonnable, nous n'inonderons plus les marchés de pays en voie de développement de produits laitiers à bas prix en provenance de l'UE. Les produits locaux ne seront plus supplantés sur le marché ; nos collègues dans ces pays pourront tirer un revenu de la production laitière, pour eux et leurs familles.

Avec ses propositions sur le Pacte vert et la stratégie *De la ferme à la table*, la Commission européenne s'efforce actuellement de répondre aux demandes de la société en faveur de plus de durabilité. « Il est bien sûr très important que la Commission réagisse à ces demandes. Pour le développement durable de l'UE, mais aussi certainement pour sa propre justification politique », explique Erwin Schöppges. « Toutefois, pour renforcer le caractère durable de sa stratégie, elle doit s'assurer le concours de tous ceux qui devront mettre ces concepts en pratique. Dans le secteur agricole, il s'agit surtout des agriculteurs. »

Cependant, ces derniers ont besoin d'un cadre qui mette un terme à l'exploitation à laquelle ils sont actuellement soumis. Cela signifie donc des prix rémunérateurs, un revenu équitable et une véritable amélioration de leur position dans la chaîne de création de valeur. Il est aussi extrêmement important que les surcoûts qu'impliquent des normes plus strictes ne restent pas à la charge des producteurs. Cela ne ferait, en effet, qu'aggraver la situation d'exploitation que nous connaissons actuellement.

Sieta van Keimpema, la vice-présidente de l'EMB, souligne que les propositions actuelles de l'UE sont très insuffisantes sur ce sujet : « Ces aspects essentiels sont encore clairement négligés dans la stratégie *De la ferme à la table* et dans la réforme actuelle de la PAC. Il est difficile de voir comment cela peut stabiliser la situation des producteurs et ne pas l'aggraver davantage. » Sieta van Keimpema invite donc les institutions européennes à accorder suffisamment d'attention à ces points dans une version corrigée. « Ce n'est qu'ainsi que nous développerons un concept durable réussi pour l'UE », affirme Mme van Keimpema. Comme le souligne encore leur vice-présidente, les producteurs de lait de l'EMB entendent faire preuve d'optimisme et regarder de l'avant avec l'UE pour définir conjointement les conditions cadres d'un avenir véritablement durable, du point de vue social autant qu'écologique. Ils ont déjà fait parvenir des propositions en ce sens à la Commission européenne il y a quelques semaines.

Contacts :

Erwin Schöppges – président de l'EMB (FR, DE, NL) : +32 (0)497 904 547

Sieta van Keimpema – vice-présidente de l'EMB (NL, EN, DE) : +31 (0)612 16 80 00

Vanessa Langer – contact presse de l'EMB (FR, EN, DE) : +32 (0)2 808 1935

[<<< back](#)